

CHAPITRE XXI.

CAPTIVITÉ DE BALI.

1. Çuka dit : En voyant la splendeur du Satya son séjour éclipsée par l'éclat des ongles de Hari, qui ressemblaient à autant de lunes et dont il était entouré, le Dieu né du lotus s'avança au-devant de lui. Marîchi et ses compagnons, les Rîchis et les Yôgins aux longues pénitences, comme Sanandana et autres,

2. Ainsi que les personnifications des Vêdas, des Upavêdas, des obligations religieuses réunies aux règles de la morale, des recueils de logique, d'Itihâsas, d'Angas et de Purânas; tous les autres sages enfin, en qui les souillures des œuvres avaient été consumées au feu de la science allumé par le vent du Yôga, s'étant rendus dans la demeure de Svayaïmbhû, adorèrent ce pied dont il suffit de se souvenir pour obtenir ce que ne donnent pas les œuvres.

3. Brahmâ présenta l'eau de l'hospitalité au pied de Vichnu qui était élevé si haut; et l'ayant honoré avec dévotion, le Dieu dont la gloire est pure chanta Celui dont le nombril avait produit le lotus où il était né lui-même.

4. Purifiée par le contact des pieds du Dieu aux grands pas qu'elle venait de laver, l'eau du vase que tenait le Créateur devint le fleuve céleste; tombant à travers l'atmosphère, ce fleuve, semblable à la gloire sans tache de Bhagavat, purifie les trois mondes.

5. Brahmâ et les autres Chefs des mondes avec leur suite, pleins de respect pour leur Seigneur, apportèrent le tribut au Dieu qui venait de ramener sa manifestation surnaturelle à sa première forme.

6. On lui présenta de l'eau, des offrandes respectueuses, des guir-